

Bulletin du mois de Mai 2005

SOMMAIRE

- ❖ Le mot du président
- ❖ Actualité de l'association
- ❖ L'avancée du projet "Les roues du Recyclage"
- ❖ Tribune des adhérents

Le Mot de la Présidente

Chères adhérentes, chers adhérents,

Comme vous le verrez dans la suite du bulletin, le projet « Les Roues du Recyclage » continue, avec quelques changements. Ces modifications nous ont menés à une remise en question et c'est pourquoi nous avons pris un peu de retard sur la mise à jour du site internet. Par ailleurs, ce n'est pas non plus toujours simple pour Richard de tenir les engagements pris par deux personnes alors qu'il est maintenant seul.

Dans ce bulletin, vous trouverez aussi les remarques concernant le projet sur la sensibilisation dans les écoles ainsi que la présentation de la commission « site internet ». Si vous souhaitez participer, même de manière ponctuelle à cette commission, au projet « sensibilisation » ou encore aux autres commissions (communication, festivités) , n'hésitez pas à nous le faire savoir, nous acceptons volontiers les coups de mains.... Il y a tellement de choses à faire que nous ne sommes jamais de trop.

Je vous rappelle aussi que si vous souhaitez nous faire parvenir une petite contribution pour le prochain bulletin qui sera en ligne fin juillet ou début août, n'hésitez surtout pas. Vous pouvez nous le faire parvenir à l'adresse de l'association : keila2004@free.fr . Par ailleurs, nous avons effectué un petit résumé du projet les Roues du Recyclage, donc, si vous connaissez une personne susceptible de la traduire en perse, hindi, etc., n'hésitez pas à nous faire signe. Nous cherchons aussi des éventuels contacts dans les pays que traversera bientôt Richard (Géorgie, Arménie, Iran, Inde).

Bonne lecture.

La Présidente,
Maud Besançon

L'actualité de l'association

Action sensibilisation à l'environnement

Début avril 2005, les bénévoles de Keila avaient exprimé dans ce même bulletin leur volonté d'agir pour l'environnement par un projet de sensibilisation. Les deux mois écoulés depuis ont permis de concrétiser cette démarche : un document de présentation a été rédigé en sous groupe, fixant les objectifs choisis, la forme et la nature des animations prévues permettant de les atteindre. Ce document intitulé « projet de sensibilisation à l'environnement » a été validé par les membres du conseil d'administration le 19 mai 2005 et est tenu à disposition de nos partenaires. Il est destiné à des enfants entre 7 et 11 ans, que nous rencontrerions à une fréquence d'environ une demi-journée tous les deux mois pour les scolaires.

Ce projet nous permet aujourd'hui d'engager un dialogue constructif avec deux structures éducatives : le centre social des Larris (ASSOFAC) avec qui nous souhaiterions travailler durant les mois de juillet et août 2005, et l'école Plaisir d'enfance où nous souhaiterions intervenir en juin et/ou sur l'année scolaire 2005-2006.

Dès que les dates d'interventions auront été fixées, les membres de l'association (et toutes les personnes volontaires !) seront sollicités pour accompagner l'animateur désigné sur son animation. En effet, il est prévu d'intervenir toujours au moins à deux. Nous espérons que vous pourrez vous libérer, ne serait-ce qu'un après-midi, pour participer à cette démarche!

Commission Site Internet

Suite à de multiples discussions, les membres du comité d'administration de Keila ont décidé de modifier entièrement le site Internet de l'association.

Le changement majeur est la mise en place deux sites à la place d'un : un site pour l'association et l'autre pour le projet « les roues du recyclage ».

En effet, « Les roues du recyclage » est le projet porteur de notre toute jeune association. Cependant, d'autres activités comme la sensibilisation au recyclage dans les écoles ou la participation à des festivals sont en train de se mettre en place.

Une architecture globale a été décidée pour les deux sites, mais nous ne vous en dirons pas plus pour l'instant....surprise !!!!!!! La phase de réalisation est en train de débiter.

Si vous êtes intéressé(e)(s) par la création de site Internet, si vous avez des conseils, des astuces à nous faire partager ou si vous souhaitez participer activement à l'élaboration du site, contactez Magali ou Sabine.

A très bientôt !

Point Subventions concernant le projet « Les Roues du Recyclage »

Nous tenons à remercier les différents organismes qui subventionnent l'association pour le projet les Roues du Recyclage. Nous pensons notamment à la Mairie de Fontenay-sous-Bois, et au département du Val de Marne. Pour l'acceptation de cette subvention, nous remercions vivement l'intervention du vice président du Conseil Général qui est aussi Conseiller Municipal de Fontenay-sous-Bois.

Nous avons aussi obtenu une subvention de la part de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (dossier Initiatives Jeunes).

Enfin, nous avons été récompensés par la Fondation Vivien, association de type loi 1901 basée à Saint-Mandé. Elle décerne tous les ans trois prix pour des projets humanitaires, à composante sociale et témoignant d'un engagement fort pour des projets innovant. Nous avons reçu le prix d'encouragement le 10 mai dernier, les dimensions sensibilisation à l'environnement et découverte culturelle ayant reçu une approbation générale.

Rencontre fortuite

Le hasard fait bien les choses ! Je me trouvais à la faculté de Paris 13, sur le campus de Villetaneuse le 12 mai dernier. J'avais 2h30 de battement et je ne savais pas trop quoi faire car ce campus est un peu reculé... et ce n'est rien de le dire ! En me promenant, je me suis retrouvée nez à nez avec une exposition. Rien d'extraordinaire, me direz-vous ! Oui, jusque là mais j'ai fait la connaissance de Vincent qui exposait ces œuvres faites à partir de matériaux recyclés ou usagés :

-cendriers à partir de capsules de bouteilles ;

-lampes à partir de cannettes ;

-bracelets, colliers et bagues à partir de fil de fer.

Et le plus impressionnant : des mini-tables fabriquées à partir d'une quille (orange et blanche, utilisée sur les chantiers) et d'une planche de bois. Sur l'une, il avait insérer une ampoule, mis un morceau de plexiglas, ce qui permettait d'avoir un éclairage depuis la table basse.

Nous avons pris le temps de discuter un peu et je lui ai parlé de KEILA. Il m'a dit que de son côté, il allait s'associer à une autre association, l'association Débrouille (<http://assodebrouille.free.fr/association.htm>) qui propose des activités de bricolage aux enfants à l'aide de matériaux usagés.

Il sera peut être intéressant de prendre contact avec cette association afin d'envisager, peut-être, des interventions communes par la suite.

L'avancée du projet "Les Roues du Recyclage"

Chers lecteurs,

Je reprend le clavier après bien des kilomètres et après de grands chamboulements au sein du projet.

Je ne vous en dis pas plus pour l'instant. Le seul petit indice notable, comme vous avez du sûrement le remarquer, est cette première personne du singulier...

La dernière fois, nous vous avons laissé à l'étape de Munich, Allemagne. Le formidable accueil par la famille de notre ami Wilfried (chanteur et musicien du groupe de musique de renommée internationale, La Gargote) nous a permis de nous reposer pour les prochains jours mais aussi de visiter cette grande ville. Un jour de repos et nous voilà repartis sur les routes allemandes. Un fameux proverbe dit "C'est

en forgeant que l'on devient forgeron". Eh bien, nous pouvons dire que c'est en partie vrai. Une fois sortis de Munich, Lionel et moi nous sommes perdus de vue l'instant d'une bonne heure sur la route. Comment est-ce possible alors que nous partageons la même route nous direz vous. Eh bien tout simplement parce que nous cherchions à éviter la route principale et son trafic routier trop rapide (donc trop dangereux à notre goût) par une piste cyclable. Une absence d'indication à un moment et une distance suffisamment conséquente entre nous deux a mené à ce résultat : voyant que la piste cyclable se transforme en chemin forestier, Lionel décide de couper à travers quelques arbres pour rejoindre la route principale. Pensant que derrière, son partenaire le verrait, il enfourche son vélo et reprend la route. Quant à Richard, la tête dans le guidon, il ne voit pas son collègue changer de direction et continue tout droit sur le chemin sans indications contraires de Lionel, en tête. Et voilà le résultat : plus d'une heure de perdue à se chercher. Après 7-8 kilomètres, sans voir son compagnon derrière, Lionel décide de s'arrêter et de l'attendre. Après un grand quart d'heure et toujours sans nouvelles, il fait marche arrière. Pendant ce temps Richard continue le chemin...sans issue ! Il reprend la route après la traversée d'un fossé. Ne voyant pas de Lionel en vue, il continue jusqu'au prochain village histoire de voir si Lionel l'attend. mais personne en vue ! Même les habitants et une cycliste ne l'avaient pas vu. Au lieu de continuer la route, il préfère donc revenir sur ses pas et chercher un autre chemin plus probable. S'ensuivent 13 kilomètres de chemin forestier, certes fort agréable en temps normal (et sans bagages!)...mais là, sans façon, surtout que Lionel ne réapparaît toujours pas ! Retour à la case départ et là, comme par miracle, nous nous retrouvons à l'endroit où nous nous étions séparés ! Après un petit bilan de cette situation, nous reprenons la route, histoire d'avancer encore un peu dans cette journée. La conclusion de ce jour : nous avons beau préparer toutes nos étapes, anticiper les problèmes du mieux que possible, dans le feu de l'action certaines décisions ne sont pas les mêmes suivant les personnes. Nous dirons que cela s'appelle l'expérience et la découverte de la vie en groupe.

Cette petite mésaventure n'est qu'anecdotique car grâce à celle-ci et vue l'heure avancée de la journée, nous nous sommes arrêtés à la première petite ville, EBERSBERG, faire des courses pour notre dîner. Le hasard a voulu que nous engagions la discussion (très sommaire vu notre niveau en allemand) avec une dame. De fil en aiguille, sa solidarité puis son hospitalité font de nous des invités à dîner et à petit déjeuner chez elle en compagnie de son mari et de son fils. Durant la phase de connaissance, leurs voisins francophones se joignent à la discussion et nous invitent à dormir chez eux ! Comme quoi, le hasard fait bien les choses. Nous avons pu donc découvrir une autre facette de la culture allemande, celle de leur vie en famille à travers un dîner type casse croûte ou "Bretsité" et une discussion après dîner avec la première famille puis autour d'un verre avec la seconde. L'hospitalité et la qualité d'accueil de ces deux familles nous font entrevoir un potentiel énorme de générosité à travers notre chemin. Quelque soit la nationalité mais aussi la culture des personnes, nous trouverons toujours des personnes prêtes à nous aider et à nous accueillir.

Nous avons donc continué notre route vers l'Est, direction l'Autriche et la vallée du

Danube. L'arrivée sur les bords de ce fleuve de grande renommée et surtout notre première nuit en tente à ses côtés nous enchantent d'émerveillement et de motivation pour la suite du voyage : "Nous sommes arrivés jusqu'au Danube !". Les différents pays traversés par ce fleuve faisant parti de notre voyage, on se prête déjà à rêver de la suite du voyage jusqu'aux portes de l'Orient. Bientôt la Slovaquie puis la Hongrie et enfin la Roumanie!

Cette première victoire intérieure commune nous remplit de motivation pour nos expériences autrichiennes. Les 250 kilomètres pour Vienne se feront principalement sur une piste cyclable le long de notre nouvel ami : le Danube. Tout cela paraît facile à imaginer mais à réaliser, c'est toute autre chose quand le vent décide de faire des siennes en s'opposant à notre avancée. Le moral en prend un sacré coup, même au bout de quelques kilomètres. Heureusement, il nous en faut plus pour nous arrêter. Une coopération implicite entre les deux compères s'opère pour se relayer en tête et pour protéger du vent un minimum celui à l'arrière. L'économie d'énergie globale est conséquente. En tout cas, les ressentis au niveau des jambes le confirment, comme notre vitesse moyenne. Trois jours suffiront pour nous retrouver aux portes de la capitale autrichienne. Le hasard faisant encore bien les choses, lors de notre recherche d'emplacement pour nos tentes, nous passons devant une sorte de foyer pour jeunes gens. Quelques personnes jouent au volley-ball. Nous avons déjà pu jouer au football. Résolument décidé à prendre sa revanche sur sa défaite au foot, Richard insiste un peu plus pour créer un contact avec les joueurs. Finalement, ce sont eux qui viennent à nous pour nous proposer de jouer! Nous passerons donc deux heures à jouer et à faire connaissance. Nous apprenons ainsi qu'il s'agit d'un centre pour réfugiés de tout horizon géré par une Organisation non gouvernementale (O.N.G.) (voire fiche culturelle). Notre demande de poser les tentes est acceptée sans aucun problème par le copain de la gérante qui en profite pour nous inviter à boire un verre chez eux. Nous passerons deux nuits dans cet endroit pour nous reposer sensiblement mais aussi pour visiter la capitale à vélo. Enorme cerise sur le gâteau : nous partagerons pas mal de moments avec ces personnes en attente d'une situation sociale européenne régularisée. C'est le cas de Nasyir, jeune adulte afghan, ayant fui le régime Taliban vers 1999-2000 et surtout son incorporation militaire dans leur troupe. Il a donc vécu et travaillé clandestinement dans plusieurs pays en espérant se fixer un jour. Mais que ce soit un mois, 6 mois ou encore un an, les différents pays tels que le Turkménistan, la Russie, l'Ukraine, la Suède ou encore l'Angleterre n'ont pas voulu de lui. Il se retrouve aiguillé par le hasard des rencontres (décidément ce hasard fait bien les choses!) dans cette ONG, où il sera pris en main. Cela ne veut pas dire que c'est gagné pour lui, mais en tout cas, il bénéficie d'une base de départ solide ; mais les étapes à franchir sont longues. Sa démarche de régularisation ne se fera pas sans sa motivation de vouloir avancer. Plusieurs rencontres sont organisées afin d'étudier la volonté et les capacités de la personne, comme Nasyir, à vouloir s'adapter à sa future nouvelle vie.

La sortie de Vienne ne se fait pas sans difficultés. La piste cyclable empruntée depuis Linz et les indications pour la suivre deviennent plus que difficiles à trouver sur notre route. Nous nous sommes même demandés si ce n'était pas une blague ! Nous

en étions par moment à imaginer les différentes possibilités de route et de décider de la solution la plus probable. Les habitants nous direz vous ! Il fallait demander aux habitants ! Merci pour cette idée ! Mais eux-mêmes ne paraissent pas sûrs de leurs indications. A croire que le Danube ne voulait plus de nous. L'unique fois où nous avons retrouvé ses rives, nous nous sommes retrouvés nez à nez avec une déviation de ses eaux improvisée par lui-même, à cause d'un trop grand débit ces derniers jours (fonte des neiges, pluie, lâcher d'eau des barrages ?). Décidément ce Danube est vraiment vivant et magique !

Bref, notre route vers la Slovaquie s'est composée de portions de route nationale très fréquentée, de pistes pour tracteurs entre deux champs, de routes pour tracteurs parallèles à la nationale, d'essais infructueux de pistes « cyclables ». Nous finîmes par trouver une portion de piste cyclable mais nous arrivions déjà à la fin de journée. Notre nouvel objectif de la journée, comme chaque jour d'ailleurs, devient la recherche d'un emplacement pour nos tentes. Ce sera dans sur un terrain privé avec une vue imprenable sur Bratislava à 10 kilomètres à vol d'oiseau.

Le lendemain, vendredi premier avril, nous nous dirigeons vers la frontière Slovaque. Nous disons au revoir à la langue allemande pour retrouver une langue slave pour quelques jours, le slovaque. Lionel se souvient de quelques mots appris il y a des années. Richard quand à lui se souvient de 4-5 mots retenus d'un trop court séjour en Pologne : bonjour, au revoir, merci, s'il vous plaît, combien ça coûte, 55 (pourquoi 55 ? ça serait trop long à vous expliquer et sans intérêt dans ces notes).

Bref, nous ne faisons pas les fiers pour communiquer face aux douaniers qui nous laissent passer sans aucun problème.

Une photo rituelle devant les pancartes du pays accueillant et nous voilà repartis sur les routes direction Bratislava, ou plutôt nous voilà arrivés sur une autoroute ! Selon les indications pas d'autres possibilités... et ce n'est même pas un poisson d'avril !. Nous décidons de nous lancer dans cette portion de voie rapide (3 voies et plus quand bifurcations) sans savoir combien temps nous allons y rester. Notre devise : "Serrons les fesses et pédalons !" Finalement, ce ne seront que deux- trois kilomètres de stress avant de traverser le Danube pour rejoindre le centre de Bratislava. Une visite éclair de la capitale et nous revoilà sur la route. Nous rencontrerons ce jour-là plusieurs personnes. Ce père slovaque, ancien mécano pour cyclistes professionnels (Tour de France, Giro), nous aidera à sortir de la banlieue de Bratislava. Lors de notre dîner au bord du Danube autour d'un bon petit feu, Mario se joindra à nous pour pratiquer l'anglais et nous proposer son aide à trouver un emplacement pour la tente. Malheureusement pour lui, son idée de placer nos tentes dans un parc trop sombre, trop tranquille, et qui plus est, trop éloigné de tout, ne nous inspire pas confiance. A 22h30, nous le remercions pour son aide et mettons en action notre "feeling". Il ne nous faudra pas plus de 5 minutes pour trouver un emplacement potentiel sûr. Cette troisième rencontre restera dans les annales du voyage car l'adolescente nous ouvrant la porte nous regarde l'instant de quelques secondes sans vraiment écouter nos explications. Elle referme de suite la porte et se met à crier quelque chose d'incompréhensible pour nos oreilles mais en tout cas, cela nous paraît positif. Sa sœur, future professeur d'anglais, la remplace sur le pas de la porte. Elle semble peu crédule à nos explications de voyage entre Paris et Shanghai. Elle croit

plutôt que nous faisons partie de la télé Slovaque, qu'il s'agit d'un canular de sa jeune sœur du style " surprise sur prise " et nous demande où sont les cameras ! ! ! ! Lionel pense à présenter les articles pour valider notre situation. Il ne faudra pas cinq minutes d'explications à leur mère pour se faire inviter chez elles.

Le lendemain, nous faisons la connaissance du chef de famille, Peter. Il travaille de nuit comme ouvrier ou vigile et nous parle de la chanson française. Ses artistes préférés : Aznavour, Bécoud, Brel. Il nous montre quelques disques vinyles et nous les fait écouter. Lionel se met aussitôt à chanter de sa belle voix, accompagné par Peter de temps à autre et surtout durant les refrains. Nous laisserons cette famille non sans difficultés pour sa chaleureuse et intense hospitalité. La mère en profite pour remplir nos sacs de ses confitures maisons et fruits en conserve dont elle seule a le secret, ou l'envie de les préparer ! Comment refuser !

Cette même journée, devant la monotonie de la piste cyclable Danubienne, Lionel propose un chemin indiqué sur la carte, plus proche du Danube et en forêt. Pourquoi pas ! Nous avons déjà réalisé une bonne vingtaine de kilomètres. Un petit peu de découverte ne nous fera pas de mal. Nous nous engageons donc sur ce chemin. Les pêcheurs que nous croisons nous font comprendre que le chemin pose quelques problèmes plus loin. Nous ne prêtons pas grande attention à leur avertissement car nous avons la carte pour nous repérer en cas de problème et nous sommes au bord du Danube....impossible de se perdre ! Après la pause repas, nous reprenons le vélo et nous nous apercevons que la sortie de ce chemin ne se fera pas sans difficultés! Celui-ci se divise en sous chemins. Nous essayons un premier qui nous mène droit vers un cul de sac humide : grosse inondation de la zone...impossible de continuer. Nous rebroussons chemin et essayons de trouver une meilleure solution. Le deuxième sentier ne sera pas mieux que le premier. Enfin le dernier nous emmènera sur quelques kilomètres de piste boueuse, parfois impossible à passer à vélo, le long du Danube. Las de suspens, Lionel propose de continuer en courant la suite de chemin et voir s'il existe une sortie par celui-ci. Une vingtaine de minutes plus tard, il revient avec une nouvelle positive. Seul inconvénient : traverser une grosse flaque sur une trentaine de mètres. A choisir entre rebrousser chemin et cette solution, nous n'hésitons pas une seconde! Nous trouverons la sortie de ce "labyrinthe humide" rapidement après le passage d'un pont complètement délabré et uniquement empruntable par les 4x4. Le retour sur la piste cyclable est une grande victoire pour nous. Nous laissons éclater notre joie par de grands cris et...une petite pause récupération, surtout pour Lionel notre éclaireur coureur! La route reprend son cours, non sans mal pour Lionel qui se fera piquer par une abeille sur la paupière lors d'une séance photo de leurs essais. Il lui faudra quelques jours pour que son organisme digère cette piqûre volumineuse à ses heures, surtout le matin.

L'accueil des Slovaques et des Hongrois les jours suivants a été plus qu'à la hauteur de ce que l'on avait espéré, nous pensions trouver cette même hospitalité dans la capitale hongroise, Budapest. Mais c'est sans réaliser que cette capitale est énorme et foisonnante de touristes ! Nous essayons de créer des contacts dans une université mais sans issue positive pour un emplacement ou un hébergement gratuit, seule solution trouvée, une auberge de jeunesse à 10 euros la nuit. Durant les quelques

heures passées à l'université, nous en profitons pour présenter notre projet à une classe d'étudiants hongrois apprenant le français. Nous rencontrerons aussi un étudiant hongrois avec qui nous partagerons nos deux soirées sur Budapest, Andrew. Il nous fera découvrir quelques endroits sympas de sa ville dont la citadelle. Le jour suivant nous visitons les principaux monuments de la ville mais aussi un musée à ciel ouvert conservant les statues de l'ancien régime communiste, Szoborg Park. Pour finir notre journée nous irons, sous les conseils de plusieurs personnes, découvrir les thermes de Széchenyi. Un pur moment de détente et de bonheur pour nos corps!

Le lendemain, nous laisserons cette capitale non sans mal mais surtout avec une formidable envie d'y revenir et de profiter pleinement de tous ses charmes!

Non sans mal, c'est le cas de le dire aussi pour la suite du projet. En effet, à la sortie de cette ville, Lionel m'informe qu'après mûre et longue réflexion il décide de se retirer du projet "Les roues du recyclage". Pour plusieurs raisons, ce projet de deux ans n'a pas pris la tournure qu'il espérait. Il ne s'en est pas convaincu assez tôt. C'est uniquement sur la route qu'il a pu trouver et formuler les raisons à cette sensation présente avant le départ :

- voyager à son rythme en toute indépendance sans avoir de compte à rendre à personne ;
- inversion de l'objectif initial d'un "concrétisation d'un voyage puis d'un projet" en "projet accompagné d'un voyage".

Ne correspondant pas à l'idée initiale qu'il avait de cette aventure, il préfère ne plus faire partie du projet. Il continue sa route, seul. Sa décision est à sens unique, pas moyen de le faire changer d'avis. Pour faciliter cette transition, il propose de m'accompagner durant les prochaines étapes jusqu'à nécessité, pour permettre aux acteurs du projet de digérer cette décision (notamment moi pour décider de continuer la route seul ou d'arrêter).

Sans trop d'hésitations, je choisis de continuer cette aventure. Il est vrai qu'avant de partir, j'avais imaginé me retrouver seul sur la route à un moment donné et continuer...mais pas aussi tôt ! Il y a des gens au tempérament solitaire d'autres au tempérament communautaire. Je fais partie du deuxième clan. Cette opportunité de voyage en solitaire peut être une étape intéressante dans ma connaissance « interne ». Concernant le projet, je suis pas seul. Beaucoup de membres de l'association participent activement au bon déroulement des actions engagées par ce projet. Je ne me fais donc pas trop de soucis.

Les prochains jours me permettront de réfléchir quant à la suite du voyage. Vu notre avancement, Maud avait prévu de me rejoindre sur Istanbul fin avril. Sa venue est donc l'occasion de me défaire et de compléter le matériel à ma disposition.

Si nous avançons suffisamment rapidement, je pourrai rejoindre la Turquie à vélo. A défaut, je prendrais un bus entre Bucarest et Istanbul. Notre avancée durant les prochains jours décidera de la suite du voyage et du projet. Désormais seul sur le projet, tout en étant en compagnie de Lionel, une partie du voyage à vélo (Bucarest-Istanbul) risque d'être tronquée.

D'ici là, il nous reste encore beaucoup de kilomètres à parcourir ensemble jusqu'à Bucarest et encore beaucoup de choses à découvrir.

C'est ainsi qu'une nouvelle étape débute : cheminer à deux sur la même route mais avec des objectifs différents.

Je ne vous en dis pas plus pour l'instant.

A bientôt.

Richard.

LA TRIBUNE DES ADHERENTS

Cet espace est réservé aux adhérents pour effectuer des remarques sur un événement, proposer des idées ou une offre.

Alors, n'hésitez pas, envoyez-nous les documents que vous souhaiteriez diffuser.

Pour plus de renseignements, nous restons à votre disposition.
